

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier de presse

happy garden party # 2

conçue, poudrée et performée

par Frédérique Lecerf et Olivier Goetz

avec la complicité artistique d'Éric Madeleine,

Marie Aertz, Philippe Goron, Franck et Olivier Turpin...

15 septembre 2007 de 11h à 20h

12 rue de Genève _ 74100 Annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

propos

Frédérique Lecerf et Olivier Goetz, dans le prolongement des « Dîners-Banquets » qu'ils concoctent, ensemble, depuis cinq ans, composent une « Garden Party Poudrée », dans le parc du Centre d'art contemporain d'Annemasse, le samedi 15 septembre 2007, de 11h à 20h. La performance collective qu'ils ont imaginée ambitionne d'offrir au grand public un moment artistique incandescent, en plein air, le temps d'une journée particulièrement festive.

C'est au cinéma que les artistes sont allés puiser une part de leur inspiration. Tout en partant de l'idée du lancer de pigments, exercice de style récurrent dans le cinéma indien de Bollywood, ils revisitent, également, les comédies musicales de Jacques Demy, *Peau d'Âne* notamment, qui constituent pour eux une apothéose de la couleur et du mouvement. Et, de même que l'amour d'une princesse s'exprime par la confection d'un gâteau dans lequel une bague est cachée, il s'agira de célébrer une certaine euphorie visuelle par des performances gourmandes et hautes en couleur : entremets, amuse-gueules, boissons diverses...

Quant à l'ordonnancement de la cérémonie, c'est, peut-être, *Meurtre dans un jardin anglais*, le film de Peter Greenaway, qui leur a suggéré un certain mode de ritualisation : le temps sera scandé par une série d'interventions variées (performances, costumes, vidéo, peinture...). Des artistes aux talents multiples accompliront les gestes les plus inattendus. On pourra croiser, entre autres, les Peintres du Samedi, la Discordance des Saluts, l'Heure précise, ainsi que des Corps-Décorps, exposés à la dispersion multicolore des poudres qui satureront l'atmosphère.

Il s'agira, finalement, de créer, au sein d'un cadre familial, une sorte de jardin des délices, et de se dépayser sur place, tout comme dans *India Song*, où la passion du Vice-Consul de Lahore pour Anne-Marie Stretter se joue, par la magie des voix et l'illusion des images de Marguerite Duras, dans les vestiges d'une villa abandonnée de la banlieue parisienne.... Être là, et en même temps autre part. Se sentir tout à la fois présents, dans la sollicitation immédiate de tous nos sens, et projetés ailleurs, dans le jeu des références multiples, devrait, finalement, permettre de créer l'atmosphère d'une Mousson artificielle, d'un espace onirique rutilant, où les spectateurs pourraient déambuler librement, choisissant de s'approprier tel ou tel fragment d'un univers multiple mis, le temps d'un bel après-midi, à son entière disposition.

Et de toute cette poudre aux yeux, généreusement jetée, chacun, au fond, ferait ce qu'il voudrait !

frédérique lecerf

né en 1966 à bergerac, vit et travaille à paris

Frédérique Lecerf est artiste plasticienne, elle vit entre Paris et Berneval-Le-Grand. Egalement vidéaste, photographe, enseignante, chercheur, conceptrice de projets et commissaire d'exposition, elle conjugue ses pratiques artistiques, autour de deux axes principaux : « l'Orichissement » et la collaboration, l'échange au sein de son travail. La notion d' « Orichissement » apparaît dès 1998 ; il s'agit d'un supplément d'âme, par l'application d'or aux choses, qu'elle enrichit ou plutôt qu'elle « orichit »... Une valeur est ajoutée, disposée, sous diverses formes : au sein de ses vidéos, dans des lieux déterminés, mais aussi sous l'aspect de rencontre, de collaboration avec d'autres artistes. Cet « orichissement » prend aussi la forme d'application d'or dans des lieux : ainsi au château de Bionnay, ou encore dans le cadre d'interventions dans l'espace public au parc Décesari à Rosny-sous-Bois : « La Dhuys pérenne, rivière qui coule toute l'année » est le chemin d'un parc dont Frédérique Lecerf a doré le bitume. Elle a aussi proposé un « orichissement intérieur » en organisant des « dîners OR » où tous les mets sont dorés à la feuille. La collaboration avec d'autres artistes représente une autre forme « d'orichissement » pour Frédérique Lecerf qui a collaboré avec de nombreux artistes plasticiens mais également des écrivains, des critiques, un architecte (notamment pour le projet *Abracadabrantisque* à la cité radieuse de le Corbusier à Briey-en-Forêt), un artificier (avec qui elle a réalisé deux feux d'artifice monochromes OR), des compositeurs, des musiciens... Frédérique Lecerf est également la conceptrice du projet *Salon Parisien* basé sur l'invitation à venir vivre chez elle : chambres et dîners d'hôtes toute l'année, mais également « Dîners-Banquets » sollicitant la performance, la vidéo et l'art culinaire. La collaboration, l'échange, l'improvisation, le désir d'habiter des lieux aboutissent ici à des fictions générées par des rencontres, l'envie de partager un nouvel « ensemble ».

olivier goetz

né en 1958, vit et travaille à metz

Maître de conférences au département « Arts » de l'Université Paul Verlaine de Metz, acteur et metteur en scène, historien du théâtre, spécialiste des spectacles de la Belle Epoque, Olivier Goetz développe une recherche transversale et pluridisciplinaire dans le domaine de la création artistique, notamment en réfléchissant sur la dimension spectaculaire commune aux arts de la scène et aux arts plastiques.

Historien du théâtre, spécialiste des spectacles de la Belle Époque (co-auteur, avec Isabelle Moindrot, de *Le Spectaculaire dans les arts de la scène, du Romantisme à la Belle Époque*, CNRS éditions, 2006 ; auteur de nombreux articles sur les arts du spectacle parus dans différentes revues) ; rédacteur en chef du *Temporairement Contemporain* (journal de la Mousson d'Été, festival annuel des écritures théâtrales contemporaines à Pont-à-Mousson (depuis 1999) ; critique d'art, notamment au *d'Lëtzbuerger Land*, hebdomadaire culturel luxembourgeois), rédaction de catalogues d'artistes (Wim Delvoeye, Frédérique Lecerf, Skall, Monika Kulicka, Franck et Olivier Turpin, etc.) ; interventions culinaires dans le projet des "Dîners Banquets" de Frédérique Lecerf : "Dîner des Andouilles" (CIPAC 2003), "Salon parisiens" (2005-2007), "Dîners-Banquets OR-18 carats" (2006-2007), etc. ; co-responsable de la galerie Octave Cowbell (Metz)

philippe goron

heures fixes, performance, 2007

né en 1966 à bergerac, vit et travaille à paris

Un drôle d'oiseau sort de sa cachette à heure fixe, déterminée uniquement par lui, donc totalement aléatoire. Il ritualise le temps qui passe, fixe l'instant qui déjà nous échappe. C'est toujours pareil et toujours différent. On s'accroche à ce rythme pour croire à l'immortalité. La répétition, l'ennui de la répétition comme remède à la mort... La chasse au « coucou » est ouverte...

Philippe Goron passe son enfance à déménager de la Touraine à Cayenne de Cayenne à Belfort, de Belfort à Paris, de Paris à Alger et d'Alger à Versailles. Après s'être enfin posé, il étudie le dessin puis obtient son diplôme des arts appliqués Duperré en 1987. Il devient designer d'accessoires pour la haute couture, conçoit la ligne de la vaisselle Air France en 1993, puis part à Rome pour travailler chez Valentino, revient de nouveau à Paris pour collaborer chez Emanuel Ungaro. Aujourd'hui free-

lance, il réalise des illustrations pour des objets et du linge de maison auprès d'un parfumeur, dessine des collections de bijoux, sacs et lunettes, réalise des carnets de voyages, des costumes de théâtre...

eric madeleine
performance, 2007

né en 1968 à caen, vit et travaille à paris

Eric Madeleine s'est fait connaître dès le début des années 90 sous la dénomination « Made in Eric », pour avoir développé une série d'actions dans lesquelles il transforme des objets comme une table ou une chaise en de véritables « corps-objets ». Depuis, il a participé à de nombreux projets artistiques de plus grande envergure : *Hors limites l'exposition de l'art et la vie* au Centre Pompidou en 1994, ou encore *Art au corps* au Musée d'art contemporain de Marseille en 1996. Aujourd'hui, Eric Madeleine développe une analyse critique de la société dans laquelle des performances apparaissent sous différentes formes : peintures et dessins, actions, vidéos... Il filme le comportement d'autrui, en le déplaçant dans un autre contexte que l'usage conventionnel, en le détournant et le réinventant.

franck et olivier turpin
les peintres du samedi, performance, 2007

nés en 1964 à hennebont, vivent et travaillent à paris

Partant du film de Peter Greenaway *Meurtre dans un jardin anglais*, Franck et Olivier Turpin jouent les peintres de paysage et récréent une nouvelle « Siamoiserie » dix ans après les premières, mais cette fois-ci en performance. Habillés en blanc, ils seront assis l'un à côté de l'autre sur des chaises pliantes blanches. Deux chevalets de paysage peints en blanc placés devant eux seront réunis par un châssis entoilé d'environ 2 m x 0,70 m. Une ligne verticale séparera la toile par son milieu. Chacun d'eux devra dessiner et peindre une moitié du paysage qu'il aura devant lui, à savoir la Villa du Parc avec ses à côtés.

Après des études respectives aux Beaux-Arts de Lorient et d'Angers, les jumeaux Turpin commencent en 1996 un travail vidéo en commun autour de la question du double et de l'identité. Leurs liens gémellaires alimentent leur démarche artistique. Le paysage naturel devient la possibilité d'interventions diverses. C'est par le lien et le contact que s'est développé leur démarche. Le corps est pour eux un outil, un support et un moteur de l'action où le paysage est un décor. « L'espace qui nous sépare est un lieu d'expérimentation et l'espace qui nous entoure, un lieu d'évolution », aiment-ils dire.

marie aerts
bienmalséance, performance, 2007

née en 1984 en normandie où elle vit et travaille

La pratique artistique de Marie Aerts est sous-tendue par le désir de créer un nouveau moyen de vivre comme un désordre, un renouveau, un décolllement. Comme si la terre penchait, le sol se renversait, l'état des choses bougeait, les corps décollaient de leurs utilités, l'espace d'un instant. Une voie lactée de vie possiblement impossible. Déplacer, mettre en mouvement par immobilisme, transformer sans rien toucher, une inorganisation dans l'organisme, là où le décorps agit. Marie Aerts incline au (dé)-art et à la (dé)-manière pour un déconditionnement de l'évidence actif grâce au décorps (Réhumanisation désorganique et involutive. Sculpture corporelle vitale). Elle veut libérer la vie, elle veut que chaque minute soit éveil et désir, elle veut que chaque minute soit une malséance.

| villa | du | parc |

centre d'art contemporain

12, rue de Genève _ 74100 Annemasse
Tél. + (33) 04 50 38 84 61 _ Fax + (33) 04 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

